

Rapport de mission

82ème congrès Mondial des bibliothèques et de
l'information (WLIC 2016) de l'IFLA,
du 13 au 19 août 2016, Columbus, Ohio (USA)

**Antonin Benoit DIOUF,
chef bibliothécaire, IDEP (Dakar, Sénégal)**

septembre 2016

Introduction

Du 13 au 19 août 2016 s'est tenu le 82^e congrès et assemblée générale de la fédération internationale des associations de bibliothécaires et institutions de bibliothèque (IFLA) à Columbus dans l'Etat d'Ohio aux Etats-Unis d'Amérique. Ce rendez-vous annuel qui rassemble des bibliothécaires et autres professionnels assimilés avait pour thème : « Connexion, Collaboration, Communauté » et a vu la participation de 3100 délégués provenant de 137 pays. L'IFLA est composée de plus de quarante (40) sections thématiques et géographiques et une dizaine de groupes d'intérêt qui sont la cheville ouvrière de son fonctionnement. C'est au niveau de ces sections que sont discutées et adoptées les directives y afférentes avant d'être entérinées définitivement par le comité professionnel et le conseil d'administration.

Objectifs

Comme chaque année cette manifestation est l'occasion d'échanges professionnels entre collègues du monde entier et plus particulièrement d'Afrique avec qui on partage les mêmes centres d'intérêt professionnels. C'est l'occasion aussi d'être au courant des nouveaux développements et tendances du métier en termes de normes, de standards, de pratiques, d'innovations technologiques, etc., ce qui participe à la culture du développement professionnel personnel. Les objectifs de ma participation sont liés à cela. Etant aussi membre élu et chargé de la coordination de l'information de la section « Maîtrise de l'information », j'avais pour but d'assister aussi aux deux réunions des comités permanents de ma section et aux sessions professionnelles qu'elle a organisées.

Déroulement

Le congrès de cette année a connu 226 sessions (ateliers, panels, réunions, etc.) et il est évident qu'il impossible et irréaliste de prétendre suivre toutes ces sessions dont beaucoup étaient parallèles. L'astuce à ce niveau est de se créer un parcours par lequel on peut suivre les sessions présentant un intérêt propre ou pour l'IDEP ma structure professionnelle et en prévoyant des réunions et discussions informelles avec des collègues, surtout africains, pour partager des expériences pratiques et des idées de projets communs.

Sessions suivies

- ✓ Session 079 : elle portait sur « les projets participatifs en bibliothèque : connecter des communautés collaboratives » et a été organisée par la Section « Recherche et Théorie en bibliothèque ».

- ✓ Session 083 : le thème était « Préparation aux catastrophes : méthodes et études de cas pour la sauvegarde du patrimoine culturel documentaire » organisée par le Programme stratégique Préservation et Conservation (PAC). Dans cette session j'ai particulièrement suivi la communication sur les stratégies de gestion des risques dans les institutions du patrimoine culturel du Sud-Ouest du Nigeria.
- ✓ Session 094 : elle traitait de l'avenir des collections à l'ère numérique et était organisée par conjointement par les sections « Gestion des connaissances » et « Bibliothèques universitaires et de recherche ». J'y ai suivi toutes les présentations eu égard à notre projet interne de numérisation à l'IDEP. Les présentations ont porté sur : La numérisation et l'agrégation de contenus, le développement des collections coopératif de à l'ère numérique, la publication en accès libre et les dépôts institutionnels, la collecte et l'archivage de contenu numérique natif et la contextualisation et décontextualisation et comment ajouter de la valeur aux collections des écosystèmes numériques.
- ✓ Session 109 : intitulée : « Lignes directrices pour le développement professionnel continu: principes et bonnes pratiques ». Elle était organisée sous forme d'atelier par la section « Développement professionnel continu et apprentissage en milieu de travail » qui a présenté les lignes directrices et nous a aidé à mieux les utiliser dans le cadre de l'apprentissage professionnel. Ces lignes directrices ont été partagées en interne avec mes collègues de bureau et le projet de les partager à un niveau national est envisagé avec l'association nationale qu'est l'ASBAD.
- ✓ Session 124 : elle s'intitulait : « Tout à propos de l'E-learning : Connection, Collaboration, Communauté. Elle était co-organisée par les sections : « Education et Formation », et « Technologies de l'information ». Toutes les huit communications étaient axées sur l'enseignement à distance pour les bibliothécaires et les étudiants en sciences de l'information et des bibliothèques.
- ✓ Session 145 : « Créer et habiliter un environnement d'information pour l'Afrique: Faire avancer la Déclaration du Cap ». Elle était organisée par la Section Afrique et traitait de communications sur : l'Activation d'un environnement de bibliothèque axée sur la technologie dans les universités d'Afrique sub-saharienne ; la Maîtrise de l'information, la Recherche, les Bourses d'études et de publication avec un comparatif des doctorants dans les universités nigérianes et sud-africaines et la mise en place de partenariats dans les bibliothèques communautaires par le biais du Programme de bourses de début de carrière Jay Jordan IFLA / OCLC pour le développement professionnel continu.
- ✓ Session 148 : le thème était : « Le visage mondial de la maîtrise de l'information: Indicateurs de progrès ». Organisée par la section « Maîtrise de l'information » dont je suis membre, elle

offrait aux délégués l'occasion d'entendre parler de la pratique maîtrise de l'information actuelle des bibliothécaires à travers le monde et de participer à une discussion interactive sur la façon dont les programmes et les initiatives d'information et d'alphabetisation peuvent avoir un impact positif sur les objectifs de développement durable de l'agenda 2030 des Nations Unies. A la suite de cette session et pendant la deuxième réunion de notre comité permanent il m'a été demandé de faire un état des lieux pour le Sénégal, quant à l'implication des bibliothécaires pour la prise en compte de la « maîtrise de l'information » dans l'élaboration des plans de développement. Travail à livrer courant 2017.

- ✓ Session 189 : « Les bibliothèques africaines : améliorer l'accès communautaire à l'information et aux connaissances pour le développement. Elle était organisée par le groupe d'intérêt « Réseau d'accès à l'information en Afrique » (ATINA).
- ✓ Session 194 : elle avait pour objet l'Assemblée générale de l'IFLA elle-même, avec une présentation des différents rapports de la présidente, du secrétaire général et du trésorier ainsi que l'adoption de motions et de résolutions.
- ✓ Session 193 : « Ce qui rend une unité IFLA Professional dynamique? ». Session organisée par le Comité professionnel. Les agents (officiers) de sections de l'IFLA, ont un rôle de premier plan dans la définition des activités d'une section de l'IFLA ou d'un groupe d'intérêt particulier (SIG). Le Comité professionnel de l'IFLA a voulu discuter avec nous et voir comment les officiers, nous coordonnateurs de l'information et les facilitateurs des SIG pouvaient travailler avec les comités en vue d'améliorer l'efficacité des actions. La séance a consisté en quelques courtes présentations et en des activités de groupe sous forme de tables rondes dans lesquelles ont été discutées des « Worksheets » avec propositions émanant des différentes sections et qui y avaient travaillé en amont en leur sein.
- ✓ Session 205 : « Les bibliothécaires, les engrenages des moteurs du changement ». Session de la présidente-élue. Au cours de cette session les échanges placés dans le contexte actuel d'une ère de communication globale, où l'information peut être fournie par une grande variété de dispositifs multimédias et intelligents, portaient sur le rôle important que les bibliothèques ont à jouer dans le développement des compétences des utilisateurs et de faire respecter le droit d'accès à l'information, en privilégiant des actions à travers un réseau et un partenariat efficace dans tous les types de bibliothèques pour remplir leur mission. Même si la mission de l'IFLA est claire et ambitieuse dans l'action de stimuler et inspirer la société en conduisant l'accès à l'information, la connaissance et la culture pour tous, pour soutenir le développement, l'apprentissage, la créativité et l'innovation, il se trouve qu'en même temps, la position des bibliothèques est contestée avec des coupes budgétaires, des concurrents avec le marché des eBook en développement et un cadre du droit d'auteur

obsolète, qui entrave les bibliothèques dans leur travail. La session a ressorti que c'est seulement avec un meilleur plaidoyer que nous pourrions atteindre l'accès universel via des bibliothèques au sein d'une économie de l'information équilibrée.

- ✓ Session 226 : Clôture. La cérémonie de clôture a permis de faire le bilan du congrès et d'annoncer la ville choisie pour le congrès de 2018, à savoir Kuala Lumpur en Malaisie. La ville choisie pour 2017 est connue depuis l'année dernière car il s'agit de Wrocław en Pologne pour la 83^e édition.

Contacts informels et perspectives

A côté de ces sessions formelles, le congrès était aussi l'occasion de rencontrer des collègues déjà connus et de faire la connaissance de nouveaux venant de tous les horizons. A ce titre, des échanges ont pu être noués avec mes collègues de la bibliothèque de la CEA et du cadre régional qu'est l'AfLIA, la fédération des associations de bibliothèques africaines et institutions dont la bibliothèque de l'IDEP est un membre actif.

A ce sujet la bibliothèque, par ma personne, a été invitée par la secrétaire exécutive à **représenter l'AfLIA au prochain panel sur l'accès public dans les bibliothèques, prévu dans le cadre du Forum sur la Gouvernance d'Internet en Afrique prévu à Durban du 16 au 18 Octobre 2016**. J'ai aussi eu une discussion intéressante avec un ex-collègue de la bibliothèque de la commission économique pour l'Afrique des Nations Unies et qui est actuellement en poste à la bibliothèque Dag Hammarskjöld de New York qui veut collaborer avec l'IDEP (mon institution professionnelle) sur un ambitieux projet de renforcement de capacités des bibliothécaires africains, s'étalant sur plusieurs années et portant sur l'accès à l'information et aux connaissances pour le développement et en conformité avec les desiderata des objectifs du développement durable (SDGs 2030) des Nations Unies, ainsi que de l'agenda 2063 de l'Union Africaine.

Le congrès de l'IFLA était aussi l'occasion d'être au diapason des nouveautés technologiques dans le secteur des bibliothèques avec des exposants qui viennent montrer leurs produits. J'ai été particulièrement intéressé par le secteur de la numérisation où j'ai pu voir de nouveaux équipements performants en termes de productivité (vitesse de numérisation notamment). Cela m'a permis d'en savoir un peu plus sur les tendances actuelles, ce qui est intéressant pour notre propre projet de numérisation où nous devons discuter sous peu avec un prestataire qui sera chargé de nous accompagner dans ce projet.

Des contacts avancés ont été aussi établis avec certains collègues intéressés par la maîtrise de l'information et qui sont actifs dans le domaine en Europe. L'idée sous-jacente est d'œuvrer pour la

matérialisation du projet de « Conférence sur la maîtrise de l'information en Afrique » à l'image de l'ECIL qui se tient actuellement en République Tchèque. Des contacts ont été établis aussi dans ce sens avec des collègues africains et une réunion virtuelle est d'ailleurs prévue avant la fin de l'année pour réfléchir sur les contours organisationnels et scientifiques d'une telle entreprise. Affaire à suivre !

Enfin dans un cadre purement francophone, j'ai tout particulièrement apprécié les traditionnels réunion et dîner des boursiers et les échanges qui en ont découlé entre professionnels d'une même aire linguistique transcendant les barrières géographiques de nos pays. Il en est de même de l'assemblée générale de l'AIFBD tenue en marge du congrès qui a été l'occasion de rendre hommage à sa défunte présidente et de partager avec les autres membres présents nos idées pour une bonne organisation du prochain congrès scientifique prévu en Suisse romande.

Conclusion

Le congrès de 2016 a été positif à tout point de vue eu égard à tout ce qui est décrit dans ce rapport. Il est vital, professionnellement parlant, pour les professionnels d'information documentaire que nous sommes, de pouvoir y participer chaque année. Cependant vu les coûts de participation qui peuvent être élevés entre la prise en charge du transport, des frais de subsistance et d'inscription au congrès, j'ai toujours choisi l'option de financement par le CFI-Bd qui encore une fois de plus a répondu favorablement à ma demande de bourse. Le présent rapport est aussi une occasion de remercier son conseil d'administration pour cela.

Blogueur depuis une dizaine d'années maintenant, je compte comme de coutume, utiliser le même canal et mes autres médias sociaux pour partager avec les collègues du monde francophone mon expérience du congrès 2016.

Vive la francophonie, vive le CFI-BD !